

**Zeitschrift:** Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art  
**Band:** 37 (1950)  
**Heft:** 5

## Inhaltsverzeichnis

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 04.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## INHALT

Atelierhaus in Zumikon-Zürich		
Architekt: Ernst Gisel SWB, Zürich		129
Wohnhaus Dr. L. auf dem Bruderholz in Basel		
Architekt: Hermann Baur BSA, Basel		133
Wohnhaus Dir. J. in Reinach, Baselland		
Architekt: Hermann Baur BSA, Basel		135
Eigenheim des Architekten Paul Hintermann SWB, Rüschlikon		138
Die persönliche Note in der Wohnung, von <i>Willy Rotzler</i>		142
Otto Charles Bänninger, von <i>Heinrich Rumpel</i>		149
Begegnung mit Marc Chagall, von <i>J. P. Hodin</i>		157
Werk-Chronik	Tribüne	* 63 *
	Ausstellungen	* 64 *
	Verbände	* 71 *
	Bücher	* 72 *
	Wettbewerbe	* 74 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Dr. J. P. Hodin, Kunstschriftsteller, London; Dr. Willy Rotzler, Assistent am Kunstgewerbemuseum Zürich; Dr. Heinrich Rumpel, Kunsthistoriker, Zürich.

*Redaktion, Architektur:* Alfred Roth, Architekt BSA, z. Zt. Saint Louis (USA). *Stellvertreter:* Alfred Altherr, Architekt BSA, Zürich. *Bildende Kunst und Redaktionssekretariat:* Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur.

*Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung:* Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktionssekretariat, Winterthur, Technikumstraße 81, Tel. 22252. Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangaben, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten  
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Höggerstraße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes  
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins  
Präsident: Prof. Dr. Max Huggler, Konservator des Kunstmuseums Bern

points de départ. Quoi qu'il en soit, Bänninger, qui se proclame élève de Bourdelle, a réalisé dans son œuvre comme la synthèse des deux Français. Synthèse, au reste, implique conquête, et Bänninger est nettement conscient de l'intime contradiction qu'il lui faut à la fois vivre et surmonter pour y parvenir. Le bronze, dans son œuvre, traduit plus immédiatement le mouvement, tandis que les grandes figures taillées dans la pierre manifestent avec encore plus d'évidence l'inscription du mouvement même dans la légalité statique. – Tout comme l'œuvre architecturale, la sculpture doit «dominer l'espace», lui conférer un accent. Bänninger, à cet égard, accorde un rôle éminent à la lumière. (Ainsi, grâce à des photos, trouva-t-il comme le lieu géométrique où ériger la statue que l'on voit devant l'église «Auf der Egg», à Wollishofen, quartier de Zurich.) – Nos contemporains, d'autre part, donnent aujourd'hui au sculpteur plus d'occasions que jadis, non seulement d'orner la cité d'œuvres purement indépendantes, mais encore de pratiquer, pour des monuments déjà existants, la sculpture que l'on peut appeler architecturale, et il convient de mentionner tout particulièrement, dans ce domaine, le bas-relief de Bänninger représentant la multiplication des pains (Wollishofen), de même que les sculptures pour la porte de l'«aula» de l'université de Fribourg. – Au cours de ces dernières années, Bänninger a en outre modelé et sculpté des bustes. Pas plus que Despiau, il n'y sacrifie aux éléments que l'on pourrait dire picturaux, et si sans doute, comme le veut cet art du portrait, il y manifeste une pénétration psychologique respectueuse mais aiguë, la caractéristique de cette part de son œuvre est que, toujours, chaque détail humain y procède, en même temps, de la totalité plastique à laquelle il est intégré. – Très significatifs également sont ses dessins, dont certes quelques-uns, comme chez tant de sculpteurs, annoncent encore quasi-inconsciemment l'œuvre future, mais dont la plupart constituent le témoignage déjà lucide de la création plastique qu'ils anticipent. – Bänninger n'a que 53 ans, et son œuvre est donc loin d'être achevée. Toutefois, il est déjà permis de dire que son art tout ensemble réfléchi et senti – «il faut, aime-t-il à répéter, rendre la pierre sensible» – s'inscrit dans les plus belles traditions de l'esprit européen.

### Rencontre avec Marc Chagall par J. P. Hodin

157

En 1947, après sept ans d'Amérique, Chagall est revenu en France, et c'est dans sa maison d'Orgeval que nous avons pu le voir et l'écouter. Il a 63 ans. De sa voix mélodieuse, il évoque sa jeunesse russe. Là-bas régnait alors le désespérant réalisme de Répine. «Ce sont uniquement des considérations d'art qui m'ont chassé de Russie.» Chagall a peint des tableaux qui eussent pu l'amener au cubisme, et certes, sans sa période d'«avant-garde», son œuvre ne serait pas ce qu'elle est. Mais il était aussi loin, au fond, de l'art français que du réalisme russe. «L'art est pour moi un état d'âme.» Peintre visionnaire et qui, par là, peut être dit expressionniste. Il ne comprend pas l'exclusivisme des «abstraites». De ceux-ci, Klee est celui qu'il préfère. «Mais, ajoute-t-il, moi je ne cherche pas la poésie, je cherche seulement à être moi-même.» Chagall est le peintre de la nostalgie, avant tout de la nostalgie de sa Russie natale. Combien de fois n'a-t-il pas peint Witebsk? – que l'on retrouve aussi dans «le Coq», image, née en Amérique en 1947, de sa nostalgie de la France (de la palette que tient l'oiseau s'élève, telle une flamme, Bella, sa femme, morte de l'autre côté de l'océan). – «La perspective? Ce que je fais n'est pas la nature. Je ne suis pas Cézanne. Chez moi, il n'y a qu'un espace psychique.» Et puis soudain: «Des mots, des mots!» – Chagall vient d'être chargé d'orner de fresques un baptistère. Peindre des surfaces dignes de l'être, – ce rêve de l'ancien décorateur de théâtre et de ballets pourra ainsi trouver son accomplissement.